

Que signifie exactement, *un rêve est un souhait exaucé* ?

Question :

Dernièrement je me suis mis à observer mes « rêves endormis » versus mes « rêves éveillés » du point de vue d'*Un Cours en Miracles*, et j'ai quelque peu approfondi ma compréhension de la notion de « rêver ». Même si ce n'est pas toujours le cas, il m'est utile parfois de mettre « les problèmes de ce monde » dans leur juste perspective. Dans la première bande enregistrée de Kenneth Wapnick « *Cause et effet* », il mentionne qu'« un rêve est un souhait exaucé. » Pourriez-vous élaborer sur ce que cela veut dire ?

Réponse :

Une partie importante du travail de Freud est basée sur sa théorie que les rêves que nous faisons la nuit représentent l'accomplissement de nos désirs, c'est-à-dire que nous aurions des désirs secrets qui se manifestent dans nos rêves nocturnes. Jésus dit la même chose, sauf qu'il généralise ce concept pour y inclure notre vie en entier, et même la « vie » dans l'univers physique. Ainsi, nous « *sommes chez nous en Dieu, rêvant d'exil, mais parfaitement capables d'éveil à la réalité.* » (T.10.I.2 :1). Nos vies dans le monde font partie de ce rêve d'être séparés de Dieu. C'est illusoire, bien entendu, puisque se séparer de l'Infini et de la Perfection est impossible. Mais puisque nous croyons que nous sommes réellement vivants dans un monde réel, Jésus utilise l'analogie du rêve pour nous aider à retourner à notre état original, à jamais inchangé, de faire un avec notre Source. Il nous apprend comment devenir des « rêveurs lucides », un processus graduel qui consiste à ramener dans notre conscience le pouvoir de nos esprits de décider de nous éveiller de ce rêve de séparation ou de rester endormis, inconscients du fait que nous sommes les rêveurs de nos propres rêves.

Ce qui, toutefois, empêche l'éveil, c'est notre souhait secret de garder notre *soi*, notre existence individuelle, puis de blâmer quelqu'un ou quelque chose et de projeter loin de nous la culpabilité liée à ce souhait. C'est la *cause* de nos sentiments douloureux, et *l'effet* est de nous sentir sans cesse victimes et injustement traités dans la vie. C'est une stratégie très bizarre, mais notre souhait secret est exaucé dans le rêve toutes les fois que nous avons le sentiment de souffrir de façon injuste aux mains d'un autre. Et parce que nous gardons bien enfoui dans l'inconscient ce souhait, nous semblons être devenus d'innocentes victimes, mais nous sommes loin d'être innocents. Contrairement à ce que nous fait croire notre expérience, le monde n'est pas la cause de nos problèmes et de notre misère.

« *La perception est un résultat et non une cause.* » (T.21.in.1 :8) Du souhait secret d'avoir un *soi* individuel et de vivre une existence propre à soi émerge tout un monde, avec un potentiel d'infliger des souffrances, puisque des corps dans le monde peuvent potentiellement être tellement affligés. C'est le désir secret dans l'esprit en train de s'accomplir, tout en faisant semblant qu'il n'est pas responsable de ce qui se passe. Corriger cette illusion est l'objectif du programme de Jésus dans son *cours*, et l'efficacité de cette correction repose sur nous, sur le désir de remettre en question la validité de nos perceptions sur nous et sur le monde. Nous devons arriver au point d'être ouverts à nous voir, nous et chacun dans le monde, et même le monde lui-même, comme des figures dans notre rêve. Pour une étude plus approfondie, nous vous référons à certaines sections du texte qui traitent de ces idées : « *La base du rêve* » (T.18.II) ; « *Le rêveur du rêve* » (T.27.VII) ; « *Le 'héros' du rêve* » (T.27.VIII).

Source : www.facimoutreach.org/qa/indexquestions.htm

Question 1035